

Comment Victor Hugo met-il la poésie au service de ses idées ?

Œuvre intégrale : Victor Hugo, *Les Châtiments*, 1853.

Problématique : Comment Victor Hugo met-il la poésie au service de ses idées ?

Poèmes étudiés en classe

1. *Les Châtiments*, II, 3, "Souvenir de la nuit du quatre", Jersey, 2 décembre 1852.
2. *Les Châtiments*, III, 3, "Fable ou Histoire", septembre 1852 (Poème écrit à Jersey).
3. *Les Châtiments*, VII, 17, "Ultima verba" (Les sept dernières strophes).

Des procédés poétiques (sonorités, figures de style marquantes).

- **"Souvenir de la nuit du quatre" :**

On repère facilement des **antithèses** dans le passage ci-dessous (la chaleur du feu ≠ le corps est déjà froid ; la vieillesse ≠ la jeunesse...)

"L'aïeule cependant l'approchait du foyer,
Comme pour réchauffer ses membres déjà roides.
Hélas ! ce que la mort touche de ses mains froides
Ne se réchauffe plus aux foyers d'ici-bas !
Elle pencha la tête et lui tira ses bas,
Et dans ses vieilles mains prit les pieds du cadavre."

- **"Fable ou Histoire" :**

Il s'agit d'une **parodie** d'une fable de La Fontaine ; les animaux (le tigre, le singe) incarnent un type moral et symbolisent des personnages historiques (Napoléon I^{er}, Napoléon III).

- **"Ultima verba"**

"Tandis que tes valets te montreront ton Louvre,
Moi, je te montrerai, César, ton cabanon."
Une allitération en [T] souligne le tutoiement méprisant.

Des images poétiques :

- **"Souvenir de la nuit du quatre" :**

La grand-mère devient une Pietà.
Des images empruntées à la nature permettent de se représenter les blessures de l'enfant

"Avez-vous vu saigner la mûre dans les haies ?
Son crâne était ouvert comme un bois qui se fend."

- **"Fable ou Histoire" :**

"Un belluaire vint, le saisit dans ses bras,
Déchira cette peau comme on déchire un linge,
Mit à nu ce vainqueur, et dit : Tu n'es qu'un singe !"
Hugo se met en scène comme un gladiateur héroïque... mais ce qu'il représente ainsi, c'est l'écriture des *Châtiments* elle-même. Nous sommes donc devant une mise en abyme.

- **"Ultima verba"**

Je ne reverrai pas ta terre douce et triste,
Tombeau de mes aïeux et nid de mes amours !

Je ne reverrai pas ta rive qui nous tente,
France ! hors le devoir, hélas ! j'oublierai tout.

Des images permettent d'évoquer la France d'une manière **lyrique** : La France, personnifiée, est "douce et triste" (comme une mère qui regrette l'absence de ses enfants) ; à la fois "tombeau" et "nid", elle réunit le passé et l'avenir d'un homme qui songe à sa famille et aux êtres qu'il aime.

Un univers poétique :

- **"Souvenir de la nuit du quatre" :**

"Le logis était propre, humble, paisible, honnête ;

On voyait un rameau bénit sur un portrait."

→→ Une correspondance (avant Baudelaire ! Hugo est un précurseur) est établie entre le logis et les gens qui y vivent ; le détail du "rameau bénit" est riche de significations : un membre de la famille est mort, on entretient religieusement son souvenir.

- **"Fable ou Histoire" :**

La forêt, les épines, la caverne pleine d'ossements sont un décor emprunté aux contes ; ils suggèrent un monde primitif, hostile, destiné à terrifier... les enfants !

- **"Ultima verba"**

Les références au passé inscrivent le poème de Hugo dans un affrontement éternel entre le Bien et le Mal ; on trouve des allusions à l'histoire romaine (César, Sylla), mais aussi des références à la Bible ; "sous le sac de cendre qui [!]e couvre", Hugo devient un prophète.